

UNE INTERVIEW DE MGR BRUCHESI

Archevêque de Montréal



U lendemain du Congrès de Montréal, des Canadiens, enthousiastes et heureux de ses splendides manifestations, de l'inoubliable procession finale, nous avaient dit, songeurs : " Pourvu que ces beaux jours aient quelques lendemains ! "

Le pape de l'Eucharistie ne s'était-il donc point félicité " de cette solennité où le pain de l'Eucharistie qui... ne connaît point de division, allait stimuler de lointaines nations dans leur ardeur à défendre et à propager la gloire du Dieu sauveur, développer autour de son Vicaire sur la terre ce centre de l'union chrétienne, la fidélité et l'obéissance auxquels il a droit ? "

Se peut-il donc que tant de foi, tant de splendeur et de zèle déployés ne portent pas aujourd'hui encore des fruits de salut parmi le peuple canadien ?

A la veille du Congrès de Madrid, en un temps où les uns exaltent sans restriction tous les Congrès, quels qu'ils soient, où d'autres en font fi délibérément sans tenir compte de la valeur intrinsèque de leur préparation, de leurs discussions, de l'attention qu'on apportera à la suite de leurs vœux, il était bon d'avoir l'opinion d'un maître, Mgr Bruchési.

Débarqué à Liverpool par l'*Empress of Ireland*, ayant visité Londres, Mgr l'archevêque de Montréal est pour quelques jours l'hôte de M. l'abbé Rivière. Il présidera dimanche la procession de la Fête-Dieu, à la Madeleine, avant d'aller voir Mgr Touchet et Mgr Rumeau, ses hôtes du Canada, pour se rendre de là à Madrid, où il prendra la parole, et aller à Rome enfin.